

Mémoire PPU La Sapinière

Cédryck Lessard - cedrycklessard@gmail.com

Le Café des Citoyens

63% des citoyens ont exprimé le désir de voir se créer un espace de détente et de relaxation dans le secteur La Sapinière, et 47% un espace de socialisation et de rencontre.

Et si on fondait le Café des Citoyens?

Un café pas ordinaire, un vaste espace de détente et de rencontres intergénérationnelles organiques, réservé uniquement aux citoyens de Val-David et leurs invités, et à la culture locale?

Dans le contexte de la surpopularité touristique de Val-David, la création d'un espace de rencontres libres et informelles est selon moi essentiel, pour se sentir chez soi à Val-David.

L'hiver occupant la moitié de l'année, on ne peut pas compter sur les parcs pour créer un espace de socialisation décontracté, à l'année longue.

Le tsunami touristique et le coeur citoyen

Val-David est tellement populaire, que des citoyens comme moi se sentent de moins en moins chez eux.

Je me sens moins à l'aise de sortir ou d'habiter mon village les fins de semaine parce que ce dernier est rempli de touristes.

D'ailleurs, la popularité touristique du village fait augmenter le prix des activités de détente (café, restaurant).

À Val-David, nous avons la chance d'avoir de merveilleuses institutions, qui comblent la plupart de nos besoins.

Nous avons un Centre d'exposition en plein village, dans lequel bat notre fibre artistique. Nous avons le LézArts Loco, où nous pouvons prendre ou donner des cours en tout genre ou monter des spectacles. Nous avons accès à de nombreuses salles via l'ancien presbytère (Pavillon Maurice Monty) et l'église pour organiser des activités en tout genre. Sans parler de notre merveilleux Parc et d'autres joyaux que j'ai probablement oublié de nommer ici. Mais il manque quelque chose d'essentiel.

J'ai 28 ans et j'ai grandi à Val-David. Le village s'est beaucoup transformé depuis mon enfance, et aujourd'hui, je me sens de plus en plus étranger dans

mon propre village.

J'aime Val-David et j'aimerais y faire mon camp de base pour la vie, mais si la tendance se maintient, je ne sais trop si je vais vouloir y rester.

Peut-être que tout ce qu'il faut, à ceux qui comme moi partagent ce sentiment de dépossession, c'est un café réservé aux citoyens et leurs invités.

Un café atypique, à notre image.

Un simple café grandiose

Imaginez un vaste café qui évoque le caractère chaleureux d'une maison où le vieillard côtoie l'enfant?

Oubliez tout ce dont a l'air un café normal.

Tout est possible.

Des cordes accrochées au plafond où grimpent les enfants? Une grande mezzanine? Une serre? Un jardin? Des jeux? Que voyez-vous?

On s'étalera sur de confortables fauteuils, on jaspera. Il y aura des enfants qui jouent dans un coin, des vieillards silencieux qui observent en souriant. Il y aura des jeux sur la table, il y aura des gens qui tricotent, des gens qui rient, des gens qui jardinent et qui papotent. Il y aura des instruments aux cordes pincées, des soirées amusées improvisées.

Il y aura des îlots de sociabilité, pour la détente et les relations, et des îlots de tranquillité, pour la lecture et l'introspection.

Ce serait un café où tous les villageois se sentiraient bien, chez eux. Où laisser s'écouler les heures sans avoir peur de se faire mettre à la porte.

De quoi aura l'air ce café?

Qui est partant?

Je suis partant.

Pourquoi un café qui n'appartient qu'à nous?

La culture locale est un peu comme une famille, ou une plante précieuse et fragile : elle a besoin d'un terreau, d'une maison, de murs et d'un toit, bref, d'être protégée des tempêtes, des vents et des animaux mangeurs de jardin.

Elle a besoin, j'en suis convaincu, d'un espace bien à elle pour se déployer ensuite, dans tout le village.

Que serait notre âme sans notre corps? Que serait notre famille sans une maison?

Et qu'est-ce qu'un village, un vrai, sinon une grande famille?

Pour entrer dans le café, il faudrait tout simplement présenter sa carte de membre du café, réservée aux citoyens (et ce seulement si la personne au comptoir ne nous connaît pas encore).

Pourquoi un espace libre?

Par libre, j'entends un espace non axé autour de la création d'activités ou autour d'un horaire.

Le LézArts Loco est un endroit parfait pour socialiser avec les gens partageant des intérêts communs. Mais il n'existe pas encore d'espace citoyen où les gens avec des intérêts divers puissent échanger de manière informelle, en arrivant à l'heure qu'ils veulent, et en partant à l'heure qu'ils veulent, de façon spontanée, improvisée, diffuse.

Esquisses d'un espace intergénérationnel

Dans notre société, nous avons tendance à diviser les choses et les gens en catégories, alors que nous pourrions tellement gagner en synergies en joignant diverses idées dans un même projet.

Notre tissu social est charcuté et mis en boîte.

Les enfants sont avec les enfants, les vieux avec les vieux, et chacun s'affaiblit sans cet autre dont il a tant besoin.

Je rêve d'un café qui soit une joie tant pour le jeune de 7 ans que pour le moins jeune de 77 ans, et qui favorise les échanges entre des gens qui actuellement ne se mélangent pas.

Quelle forme pour le projet?

Ce projet prendra-t-il la forme d'un organisme à but lucratif? Les citoyens auront-ils un droit de vote sur les orientations de l'organisme? Qui prendra les décisions, et selon quels processus?

Nous pourrions élaborer les réponses ensemble. Je lance l'idée ici pour voir si elle évoque un intérêt, et si elle semble une solution au désir le plus important qu'ont exprimé les citoyens, celui d'un espace de relaxation et de socialisation (63%).

Je ne tiens pas non plus absolument à être le leader du projet. Si quelqu'un veut s'approprier l'idée, il est le bienvenu.

Merci, et bonne journée!

*P-S : Ce café pourrait s'appeler le Café La Sapinière. La racine latine de sapin (sap), signifiant racine. Ce café pourrait constituer les racines de notre culture locale. Mais le nom n'est pas important. L'important, c'est la saveur. *

@: Cédryck Lessard - cedrycklessard@gmail.com